1

1. m. boucher ~~m~~ n'a pas apparemment eté informé que Marcq, Bondues, et quelques autres villages furent attaqués de l'epidemie, quoy qu'eloignés des marais ; mais il n'a pas du ignorer que la ville de Lille meme n'en fut pas exempte. j'y ay traité une fille qui eut une escarre gangreneuse au pouce de la main droite. m. Planque chirurgien major de l'hopital militaire vit dans le meme temps et dans la meme ville quatre personnes attaqués de cette maladie. ces cinq malades ont eté gueris

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 32 N 2/22

Coté cinq feuillets
Le Bibliothécaire
A Dureau

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Minute d'un Rapport
A. de Morand.

ARC 21 d 1 n°6

2. cette maladie avoit commencé ducoté de cassel. —
plusieurs villages en furent successivement infectés:
[les plus maltraités furent jllies, Marquillies, Vaurin,
Wattignies, Seclin, Epinoy, et Saint ghin —

3. cette gangrene ne commencoit pas touiours par une inflammation sourde. ie n'y ay iamais trouvé la moindre marque d'inflammation, pas meme de gonflement. m. Planque chirurgien major de l'hopital militaire, et m. bouquié, ancien chirurgien ayde major des armeés du Roi, aujourd'huy maitre en chirurgie a brusselles, qui furent — envoyés sur les lieux par m. l'intendant, m'ont assurés — qu'ils ne virent aucune trace d'inflammation dans les differens sujets qu'ils visiterent. il leur sembla au contraire que les parties affectées avoient moins de volume, la partie saine, qui touchoit celle qui etoit gangrenée, leur parut meme plus pale et plus froide que dans l'etat naturel. ces remarques sont d'autant plus vraysemblables qu'en general on scait que cela est ainsi dans les gangrenes seches epidemiques. 3

il paroit que m. bouvier s'en est trop rapporté a m. Pialore.

4. dans le grand nombre de malades que j'ay vus, j'ay remarqué qu'a marie jeanne Bonduelle, la gangrene avoit separé le pied dans son articulation avec la jambe. elle mourut le lendemain de cette separation. toutes les parties molles de ce pied, et jusqu'aux os, etoient tellement confondues, qu'elles ne presentoient qu'une masse de pourriture; les ligamens meme y etoient compris; — les os seuls avoient conservé leur couleur et leur solidité naturelles. jacques dumetz perdit le pied par une semblable séparation, et fut cependant gueri.

5. dans le premier temps, la langueur du poulx, la prostration des forces, un sentiment violent de chaleur et de froid dans la partie affligée me faisoient connoître qu'elle etoit menacée de la gangrene seche. sans attendre des signes plus caracteristiques, encore moins que la nature l'eut totalement fixé par une ligne de séparation, j'avois promptement recours à une fomentation de feuilles de scordium, absinthe, rue et tanaisie, bouillies dans du vin ou du vinaigre; après la colature, j'y ajoutois de l'eau de vie camphrée et ammoniacée. avant d'appliquer cette fomentation, je faisois sur la partie un liniment d'essence de térébentine bien étendu. si malgré ce secours la gangrene se manifestoit, j'en venois aux scarifications et aux taillades, je pansois les incisions avec un digestif fort animé, et j'enveloppois le membre avec un cataplasme des quatre farines resolutives, et la decoction cy dessus. j'ay gueri beaucoup de malades par cette méthode.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

~~D'occasion si ... j'ay queri beaucoup de maladies par une methode~~

6 ~~7~~. p. 33. de m. bonnefer.
je suis totalement de l'avis de m.r bonnefer lorsqu'il dit. V. p. 11.
jusqu'à la page ~~16~~. 19. ×

~~6~~ page 21. ~~jusqu'à 22~~. |

7. page ~~32~~ 58 de m. bonnefer, V. p. 82. de m. chastenet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE